



**29 mars 2017**

**Stéphane Cullati**

*Parcours de vie et inégalités sociales dans les trajectoires de santé*

La santé de l'individu évolue au cours du parcours de vie. Loin d'être statique et déterminée uniquement par notre héritage génétique, la santé est au contraire dynamique : évolutive au cours de la progression en âge, et adaptative au contexte de vie (physique, social et culturel et époque historique).

Si la santé évolue au cours de la vie, elle traverse également des périodes de plus ou moins grande vulnérabilité en fonction des âges de la vie : durant la vie utérine, à la naissance et durant l'enfance, la santé est fragile et son développement doit être protégé ; durant la vieillesse, la santé redevient plus fragile et les individus plus vulnérables. L'étude de la santé dans une perspective parcours de vie permet ainsi de mieux comprendre la dynamique de santé (trajectoires) des individus en fonction de leur âge.

Dans une vision idéal-typique des trajectoires de santé, la santé d'un individu se fortifierait et se développerait durant l'enfance et l'adolescence pour atteindre son optimum en début de vie adulte ; dans la vie adulte, elle se maintiendrait, le plus longtemps possible, à niveau relativement élevé ; enfin, durant la vieillesse, elle déclinerait sur le plus lentement possible. C'est cet idéal que nos sociétés occidentales – à travers leur système de santé, leur santé publique et leurs efforts de promotion de la santé mais aussi avec leurs politiques sociales – ont cherché à atteindre.

Avec des illustrations issues de la recherche en sociologie de la santé et du parcours de vie, en Suisse et à l'étranger, nous verrons comment les trajectoires de santé ne suivent pas ce schéma idéal et sont souvent faites d'inégalités qui s'expliquent, en grande partie, par la vie sociale des individus. Par exemple, nous verrons comment le fait de naître dans un foyer pauvre ou appartenir une catégorie socio-économique défavorisée augmente le risque de ne pas atteindre un développement optimal de santé à l'âge adulte, ou de décliner sa santé plus tôt, ou plus rapidement, en comparaison à des individus appartenant à des couches sociales favorisées. Nous verrons également comment les expériences de vie, et les trajectoires, dans les grands domaines de la vie humaine (vie familiale, vie professionnelle, loisirs) peuvent influencer, positivement ou négativement, nos trajectoires de santé.

**Biographie**

Stéphane Cullati est titulaire d'un doctorat en sociologie (Université de Genève). Collaborateur scientifique au Pôle de recherche national *LIVES* de l'Université de Genève et au service qualité des soins des Hôpitaux Universitaires de Genève, ses intérêts de recherche portent sur des domaines variés tels que les inégalités face à la santé, l'épidémiologie sociale et la qualité et la sécurité des soins.